

Mon Service Citoyen

Se rendre utile dans un théâtre, une ferme, une maison de repos ou un centre d'hippothérapie, ce sont quelques-unes des 1000 missions que propose le Service Citoyen. Ce programme permet aux jeunes entre 18 et 25 ans de s'engager dans une nouvelle expérience pendant 6 mois, pour mettre un pied dans la vie active grâce à une mission qui a du sens.

Texte: Julie Braun

Comment avez-vous connu le Service Citoyen?

«J'ai entendu parler du Service Civique, en France. Comme après mes études, je n'étais nulle part, j'y ai repensé et j'ai trouvé l'équivalent belge, le Service Citoyen. Je voulais me rediriger vers le social et c'était l'occasion de voir de l'intérieur si ça me plaisait.»

Comment avez-vous choisi votre lieu de mission?

«Je savais que je voulais travailler avec des sans-abris. C'est une cause qui me tient à cœur. J'ai déjà fait du bénévolat dans la petite enfance, la précarité, des maisons de repos et les LGBTQ+. J'ai choisi DoucheFLUX, qui est près de la gare du Midi, et donc très active. J'y suis depuis 3 mois et demi.»

Qu'avez-vous retiré des formations du Service Citoyen?

«Ce sont de formations variées: sur l'interculturalité, la communication... Il y en a à la carte, et d'autres collectives. Ces dernières, que je n'aurais pas choisies, m'ont finalement appris beaucoup: j'ai été pour la première fois dans un FabLab, j'ai discuté avec un politicien...»

Est-ce qu'il y a un esprit d'équipe entre jeunes?

«Oui, pour lancer la mission, on réalise un séjour d'intégration. On est partis ensemble pendant 3 jours, avec toute la promo (il y en a plusieurs par an, nous on était 30). C'était super chouette. Et on continue à se voir pendant les formations et les *team buildings*. Ça permet de rencontrer des jeunes qui partagent l'envie de s'engager.»



AMANDINE, 25 ANS,
en mission chez
DoucheFLUX, à Bruxelles

«Qu'on sache ce qu'on veut faire plus tard ou non, le Service Citoyen permet de découvrir un autre milieu et de se découvrir»

Vous êtes bien intégrée à DoucheFLUX?

«Oui, en venant presque tous les jours, j'ai le sentiment d'appartenir à l'équipe.»

Qu'est-ce qui vous a étonnée pendant votre mission?

«Le manque de budget, le manque de personnel. Le monde associatif n'a pas assez de moyens pour remplir des missions cruciales. Ça m'a bien plus surprise que le contact avec des personnes précaires: je ne me sens pas différente d'eux. On pourrait tous tomber dans la rue.»

Concrètement, que faites-vous?

«Je fais surtout beaucoup de vestiaire, car c'est le cœur du projet: permettre aux bénéficiaires de prendre une douche pendant qu'on lave leur tenue. On donne un bac

avec essuie, claquettes et savon, ainsi que des vêtements. Je fais aussi de l'accueil, des lessives et la gestion du flux. J'assiste parfois à une activité ou je participe à des ma-raudes, pour entrer en contact avec des personnes qui sont dans la rue, leur proposer un café ou un thé, leur donner des infos.»

Vous appréciez votre mission?

«J'adore! Et chaque journée est différente.»

Y a-t-il des choses que vous aimez moins?

«Le plus difficile, c'est quand, faute de moyens ou de personnel, on doit refuser un service à un bénéficiaire: dire non à quelqu'un qui entend déjà non toute la journée.»

Votre mission change-t-elle votre vision de l'avenir?

«Oui, ça me conforte dans l'idée de travailler dans le social.»

DoucheFLUX

DoucheFLUX lutte pour la fin du sans-abrisme et contre l'idée qu'il s'agit d'une fatalité. En 2017, l'asbl ouvre un centre de jour proposant des services de première nécessité (douches, lessives, consignes), des services psycho-médico-sociaux et des activités redonnant énergie et confiance en soi aux personnes en situation de précarité. Durant la pandémie de la Covid, elle a géré un hébergement de transit pour femmes. Depuis 2023, elle est active dans le relogement de personnes sans-abris (Housing First).

Infos: Doucheflux.be



MARGAUX, 19 ANS, en mission à la mini- ferme Nalalouzie, à Ville-sur-Haine

Cuesmes, j'ai aidé des enfants de primaire avec leurs devoirs. Et à la ferme, je nourris les animaux et j'en prends soin. J'assiste aux activités des personnes extraordinaires, en centre de jour, qui viennent créer une relation avec eux, par exemple en les caressant ou en les nourrissant. Cela peut aussi leur apprendre à se monter calmes et douces.»

Vous appréciez votre Service Citoyen?

«Oui. Ce que j'ai préféré, c'est l'école des devoirs, car en aidant les enfants, en seul à seul, une relation se crée.»

Avez-vous un conseil pour d'autres jeunes qui voudraient s'engager?

«Regarder à l'avance les missions disponibles. Cela leur permettra de gagner du temps.»

Votre service vous a aidée à préciser votre avenir?

«Oui, je veux reprendre des études d'Éducation spécialisée. Je veux travailler avec des gens, créer des liens. Je ne savais pas que c'était aussi important pour moi.»

La mini-ferme Nalalouzie

Installée dans le Hainaut, elle propose des séances d'Activités Assistées par l'Animal (zoothérapie, hippothérapie) pour enfants et adultes handicapés et/ou fragilisés, des stages pour les enfants qui viennent régulièrement, des séances pour les petits de 18 mois à 12 ans.

Infos: Nalalouzie.weebly.com

Comment avez-vous connu le Service Citoyen?

«J'étais perdue à la fin de mes secondaires et le service d'orientation me l'a conseillé. Dans une vidéo sur le site, un jeune expliquait sa mission. J'ai eu des étoiles plein les yeux. Je voulais surtout m'occuper et j'espérais découvrir ce que je voulais faire plus tard... Et pas me retrouver sur un banc, à écouter un prof sans savoir ce qui m'intéresse vraiment.»

Comment avez-vous choisi votre lieu de mission?

«J'étais attirée par un futur travail avec des enfants, mais je voulais voir si je supporterais le bruit. J'ai donc passé 3 mois dans un musée pour enfants, puis 2 mois dans une école des devoirs. Pour découvrir un univers différent, je réalise une mission complémentaire dans l'environnement: je suis dans une mini-ferme depuis un mois.»

Qu'avez-vous retiré des formations du Service Citoyen?

«J'ai adoré ce moment! Nous étions 27 jeunes et nous avons suivi ces formations ensemble, ce qui nous a permis de rencontrer des personnes de différents milieux. J'ai beaucoup appris, surtout sur la communication non violente. Et passer le Brevet des premiers secours, était à la fois intéressant et important.»

Est-ce qu'il y a un esprit d'équipe entre jeunes?

«Oui, on échange beaucoup. On était presque tous dans la même galère: ignorant quoi faire, sans objectif et s'ennuyant à la maison. Et comme on réalise des missions variées, on en découvre aussi en en parlant.»

«Au départ, je pensais que ça allait m'occuper. En réalité, j'ai surtout rencontré d'autres personnes, ce qui m'a permis d'évoluer.»

Vous êtes bien intégrée dans vos lieux de mission?

«Oui, je me suis bien adaptée, même s'il y a beaucoup à apprendre. Les gens savent qu'on vient pour les aider, ils sont compréhensifs.»

Qu'est-ce qui vous a étonnée pendant votre mission?

«À la ferme, on accueille des personnes extraordinaires, avec un handicap. Je pensais qu'il fallait s'adresser à eux d'une façon spécifique, mais ce n'est pas le cas. On leur parle comme à des adultes. J'apprends beaucoup.»

Concrètement, qu'avez-vous fait?

«Au Musée des enfants de Mesvin, j'ai animé, surveillé, participé à des ateliers. À l'école des devoirs de

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager?

«Je voulais commencer des études de comptabilité en septembre, mais pas question de rester 6 mois sans rien faire. J'avais envie de travailler dans l'humanitaire, de me rendre utile. Je suis tombé sur le Service Citoyen via Facebook.»

Comment avez-vous choisi votre lieu de mission?

«J'aurais beaucoup aimé travailler avec la Croix Rouge, mais je n'avais pas assez de temps pour postuler. La Maison des Jeunes (MJ) m'a aussi attiré. J'y suis depuis 4 mois et demi.»

Qu'avez-vous retiré des formations du Service Citoyen?

«Je viens de Guinée. Je suis en Belgique depuis 3 ans. Pendant une formation, on a parlé des demandeurs d'asile. J'ai apprécié qu'ils expliquent qu'il ne s'agit pas d'une menace pour la Belgique. On a aussi passé notre brevet de secouriste avec la Croix Rouge, visité le Parlement bruxellois, une église, une maison de repos, un parc animalier dans lequel on a travaillé une journée... Je trouve que c'est formidable pour découvrir le pays. Même si j'ai terminé le parcours d'intégration, que mes amis sont belges, le Service Citoyen m'a permis d'être sur le terrain.»

Est-ce qu'il y a un esprit d'équipe entre jeunes?

«Oui! Nous étions 15 au début de la mission. Certains ont arrêté, mais je garde contact avec eux.»

Vous êtes bien intégré dans vos lieux de mission?

«J'étais super bien intégré déjà après



MAMADOU, 22 ANS, en mission à la Maison de jeunes de Saint-Nicolas

Je suis ouvert à côtoyer tout le monde.»

Concrètement, que faites-vous?

«Je suis polyvalent. Je suis présent dans la salle d'accueil, je fais de l'administratif, je participe à l'école de devoirs et je participe aux animations. Quand je suis arrivé, j'ai demandé aux jeunes quel sport ils voulaient pratiquer: du football. J'ai réussi à organiser ça, avec des consignes et des activités que les jeunes n'avaient jamais pratiquées auparavant, comme du footing.»

Vous appréciez votre mission?

«Beaucoup! Je suis heureux de faire quelque chose de bien. Par exemple, à l'école de devoirs, certains jeunes étaient découragés. J'ai discuté avec eux en leur parlant de mon expérience. J'ai vécu de pires épreuves et j'ai réussi à les surmonter. Il ne faut jamais abandonner. J'ai aussi aidé un élève à s'intégrer dans sa classe et à s'améliorer en lui conseillant de se rapprocher des meilleurs élèves.»

«Je recommande déjà le Service Citoyen aux jeunes qui ne savent pas quoi faire de leur vie. C'est super pour découvrir un domaine et ça permet d'aider les gens.»

une semaine. Je suis sociable et je pousse les gens à parler. Je suis donc à l'aise avec les jeunes. Je ne me sens pas considéré comme un stagiaire, je participe même aux réunions d'équipe.»

Qu'est-ce qui vous a étonné pendant votre mission?

«À quel point, à la MJ, toutes les personnes sont bienvenues. Je suis musulman et certains animateurs pensaient que ça pourrait me gêner de côtoyer des homosexuels ou des transsexuels. Mais je leur ai expliqué que cela n'a rien à voir avec la religion. Il n'est écrit nulle part dans le Coran que l'homosexualité est condamnée. Il ne faut pas pousser à la haine.

La Maison de jeunes de Saint-Nicolas

Elle accueille les jeunes, organise des ateliers créatifs, des rencontres, des sorties ou des stages conçus comme des espaces d'expressions sportives, artistiques et citoyennes. En plus d'ateliers, de nombreux projets sont menés en partenariat avec les secteurs de la jeunesse, de l'éducation permanente et de la culture.

Infos: Mjatelier.be



MARILOU, 19 ANS,
en mission aux Bateliers,
à Namur

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous engager?

«Je ne savais pas quoi faire après ma rhéto et j'ai vu une pub pour le Service Citoyen sur Instagram. S'engager dans une association me parlait. Mes parents m'ont soutenue. Ils préféraient ça à payer le minerval d'études qui ne me plaisent pas.»

Comment avez-vous choisi votre lieu de mission?

«Je pensais me diriger vers le secteur social, mais pendant le Parcours Tremplin (14 semaines pour réfléchir sur soi, les autres et le monde), à Louvain-la-Neuve, j'ai découvert que le secteur culturel était important pour moi. Je me suis donc tournée vers Les Bateliers (2 musées).»

Qu'avez-vous retiré des formations du Service Citoyen?

«J'ai beaucoup aimé qu'elles soient très diversifiées et qu'on puisse en choisir certaines, en fonction de ses intérêts. C'était aussi super de pouvoir croiser d'autres jeunes pour découvrir leur point de vue.»

Est-ce qu'il y a un esprit d'équipe entre jeunes?

«Oui, rien que le fait qu'on soit tous inscrits au Service Citoyen nous fait un gros point commun. Les liens se tissent assez vite.»

Vous êtes bien intégrée dans votre lieu de mission?

«Oui, j'ai été super bien accueillie. L'équipe est petite, on se connaît tous rapidement.»

Qu'est-ce qui vous a étonnée pendant votre mission?

«J'ai beaucoup préparé les activités

Avez-vous un conseil pour d'autres jeunes qui voudraient s'engager?

«Au début, j'ai perdu du temps à rester timide dans mon coin, au lieu d'oser discuter avec les autres jeunes, alors que le Service Citoyen passe vite! Donc je dirais aux suivants d'oser, au service et dans leur mission.»

Avez-vous réalisé une mission complémentaire?

«Oui, pendant 3 semaines à l'asbl Ekikrok: un jardin potager auquel des bénévoles peuvent participer, avec une épicerie qui vend les produits du potager et d'autres producteurs locaux. J'ai désherbé, repiqué, participé aux activités et à l'épicerie. Il y a aussi des animations pour éduquer à l'environnement.»

Vos missions vous ont-elles aidée à préciser ce que vous voulez faire?

«J'ai appris que l'aspect manuel et le contact humain étaient importants pour moi. Ça a confirmé mon intérêt pour l'art thérapie. Je vais débiter des études de Psychologie.»

«C'est une super expérience, qui permet de ne pas rester 6 mois coincé chez soi, de rencontrer des gens et de faire plein d'expériences»

d'arts plastiques qui suivent les visites avec des classes, et donc j'ai fait beaucoup de manuel. Ça m'a plu de pouvoir être en dehors de ma tête, moi qui réfléchis énormément.»

Concrètement, que faites-vous?

«J'ai, par exemple, découpé des fleurs en papier pour la création de jardins à la française, taillé des crayons, testé des marqueurs... J'ai coanimé des activités et assuré quelques visites dans le Musée des Arts décoratifs. J'ai aussi été à l'accueil pour présenter le musée aux visiteurs.»

Vous appréciez votre mission?

«Oui, c'était très chouette. Pour moi, qui suis plutôt timide, c'était challengeant d'aller vers les gens, surtout quand ils parlent anglais.»

Les Bateliers

À Namur, Les Bateliers rassemblent le Musée archéologique et le Musée des Arts décoratifs, sur un site mêlant maison de maître du 18^e siècle, chapelle du 19^e siècle et galerie contemporaine. Ils accueillent tout au long de l'année de nombreux événements: concerts, pièces, expositions, défilés, ateliers artistiques...

Infos: Namur.be/lesbateliers

Le Service Citoyen en questions

Le Service Citoyen permet aux jeunes de 18 à 25 ans de s'engager pendant 6 mois dans un projet solidaire de leur choix. Plus de 1000 organismes belges accueillent des missions dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'environnement, de l'aide aux personnes et de l'éducation par le sport.



Combien de temps? 6 mois, 4 jours par semaine.

Où? Dans des associations et services publics: parcs naturels, fermes pédagogiques, centres d'accueil pour réfugié-e-s, maisons de repos, bibliothèques, centres culturels...

C'est rémunéré? Non, mais les jeunes perçoivent une indemnité de 10 € par jour. Comme il n'existe pas (encore) de loi sur le Service Citoyen, seul un défraiement est autorisé, sur base de la loi du volontariat (voir encadré).

Reçoit-on des formations? Oui, le Service Citoyen débute par une semaine d'intégration. Les jeunes font connaissance en compagnie des responsables de promotion. Ensuite, ils suivent des formations autour de l'interculturalité, de la démocratie, de l'éco-citoyenneté et de la communication interpersonnelle; ils passent leur Brevet Européen de Premiers Secours (BEPS) donné par la Croix-Rouge; et chacun participe à des formations au choix sur la consommation responsable, l'éducation aux médias, le handicap, etc.

Comment la mission s'organise? Dans la mission principale, les jeunes font partie intégrante de l'équipe et

une personne de référence veille à ce qu'ils se sentent bien et reçoivent des responsabilités qui leurs correspondent. Différents moments sont prévus afin que les jeunes partagent leurs avis, leurs expériences et leurs questionnements. Et le Service Citoyen se conclut par 2 jours en résidence consacrés à une rétrospective du programme et de ce qu'il a apporté en termes de citoyenneté.

Y a-t-il un suivi individuel? Oui. Ces 6 mois sont l'occasion de faire le point sur leurs parcours et leurs projets, mais aussi sur les difficultés éventuelles rencontrées par les jeunes durant le Service Citoyen ou au quotidien.

Une autre mission est-elle possible?

Oui, les jeunes peuvent participer à une mission complémentaire de 4 à 12 jours, pour pousser la découverte encore plus loin. Il y a une mission spéciale dédiée au climat ou à l'intégration de jeunes venant d'autres pays.

Et après? Des moments sont réservés pour préparer au mieux son projet de vie: réfléchir à son avenir, trouver des pistes de formation ou d'emploi.

Infos: Service-citoyen.be

«Le jeune devrait disposer d'un statut qui le dispense de recherche d'emploi, et d'une indemnité lui permettant de vivre»

François Ronveaux, directeur du Service Citoyen «Le Service Citoyen est un engagement long, quasi à temps plein. Dans tous les pays où un équivalent au Service Citoyen existe, celui-ci a pu devenir accessible au plus grand nombre quand une loi a donné un statut et une indemnité décente aux jeunes qui s'engagent. Ainsi, en France, plus de 150.000 jeunes réalisent un Service Civique, chaque année. En Belgique, ils sont quelques centaines, sous un statut quelque peu 'expérimental'. Un meilleur statut est nécessaire. Les jeunes ont besoin de s'engager, d'expérimenter, pour pouvoir prendre confiance en eux et en la société, ce que le Service Citoyen offre dans un cadre bienveillant. Un avant-projet de loi est en discussion au niveau du gouvernement et nous espérons qu'il aboutira sous cette législature.»